

La Caravelle

La revue de l'ARDDs | Association pour la réadaptation et la défense des devenus-sourds



**Témoignage : Se mettre
à l'ordinateur à 80 ans**

**Technique :
Le micro CM1**

**Dossier
Les stages
ARDDs**

Courrier des lecteurs

Brèves

À propos des numéros d'urgence (*La Caravelle* n°184)

Malgré les efforts réalisés, je pense qu'il subsiste, pour les sourds profonds, une incertitude lorsqu'on appelle le 18 sans connaître le moment où l'on doit commencer à parler, c'est-à-dire quand les pompiers décrochent leur téléphone. On rappelle une seconde fois, c'est bien, et d'après l'illustration, le service confirme la demande de secours. Mais on reste quand même un peu dans le brouillard si l'on n'entend pas du tout. Donc, l'accessibilité n'est pas totale et comme l'écrit Jérémie Boroy (président de l'UNISDA), les autres moyens prévus par le décret du 16 avril 2008 restent indispensables, chacun pourra y trouver la solution qui lui est adaptée selon l'équipement dont il dispose, le centre national de relais restant primordial.

□ **Claudie Pinson**

Réponse :

Une des priorités de l'ARDDS 46 est l'accessibilité, actuellement nous travaillons avec la ville de Cahors et le département sur la boucle magnétique dans tous les lieux publics. L'expérience que nous faisons dans le département du Lot concernant l'accès aux numéros d'urgence est bien entendu temporaire. Jusqu'à maintenant il n'y a rien de concret et les personnes sourdes ou malentendantes n'ont toujours pas la possibilité de secourir ou d'être secourues.

Élections : appel à la candidature

Nous rappelons que les élections pour le nouveau conseil d'administration auront lieu lors de l'assemblée générale qui se tiendra le 7 mars 2009.

La date limite de dépôt des candidatures est le 15 janvier 2009.

Chaque candidat doit faire parvenir une photographie format carte d'identité ainsi qu'une présentation de cinq lignes ou 60 mots maximum.

En attendant une évolution positive au niveau technologique, je pense qu'il était important de trouver une solution temporaire, peut être que cela permettra à une personne sourde ou malentendante d'aider une personne en difficulté ou d'être elle-même secourue.

La personne qui a fait la simulation pour le reportage FR3 est sourde profonde, elle a fait cette simulation sans entendre le pompier qui a pris son appel.

Vous parlez du disque d'attente sur lequel nous pouvons tomber lors d'un appel d'urgence, si nous avons mis en place le deuxième appel et la confirmation des numéros d'urgence, c'est pour pallier à ce problème et nous donner la possibilité d'avoir accès.

« Notre modeste solution temporaire » n'a demandé aucun investissement financier aux numéros d'urgence et aux personnes atteintes de surdité. Nous l'avons testée et elle fonctionne.

□ **Monique Asencio**

Assemblées générales :

- **ARDDS 38**, le 24 janvier de 10h à 15h à la maison des associations de Seyssins.
- **ARDDS nationale**, le 7 mars 2009 à 14h au 75, rue Alexandre Dumas, 75020 Paris.



À chacun sa Caravelle

Groupe de parole animé par Michèle Fleurant, psychologue à la retraite

Démarrage d'un groupe de parole et/ou entretiens individuels, principalement pour un groupe de personnes devenues récemment malentendantes sans exclure toute personne anciennement malentendante susceptible d'être intéressée et pouvant témoigner de sa propre expérience.

Ces réunions auront lieu le 1^{er} mardi de chaque mois de 17h à 18h30

Locaux de la MDA

1 et 3 rue Frédéric Lemaître
75020 Paris - M° Jourdain

**Pour ce dernier trimestre
réunions le mardi 4 novembre
et mardi 2 décembre.**

Décès

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition récente de trois fidèles adhérents de l'ARDDS :

Sylvette Jallet de Montreuil-sous-Bois, **Madeleine Ritter** de Palaiseau (décédée le 7 juillet 2008), bien connues des adhérents qui suivent les cours de lecture labiale du jeudi rue Alexandre Dumas.

Et **Jean Perochon** d'Angers dont les anciens des stages de lecture labiale gardent un excellent souvenir.

L'ARDDS s'associe à la douleur de leurs familles et leur présente leur profonde sympathie.



LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE études et applications

20, rue Thérèse, angle avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

Tél. : 01 42 96 87 70 - Fax : 01 49 26 02 25 - Minitel : 01 47 03 95 75



Sommaire

n°185 • Décembre 2008

Courrier des lecteurs	2
Vie Associative	
ARDDS 38 - Alpes	4
ARDDS 64 - Pyrénées	5
ARDDS 02 - Aisne	6
ARDDS 46 - Lot	7
ARDDS 85 - Vendée	
Dossier	
Les stages ARDDS	12
Témoignage	
L'ordinateur à 80 ans	13
Le temps s'accélère	
Technique	
Le CM1 de Humantechnik	14
Culture	
Notes de lecture	15
La vie en sourdine,	16
de David Lodge	
Entre les murs,	17
de Laurent Cantet	
Annonce	
Stage de lecture labiale	18
Brève	
Le coin conseil	19

La Caravelle

est une publication trimestrielle de l'ARDDS
75 rue Alexandre-Dumas - 75020 Paris
Tél. 01 46 42 50 32

Ce numéro a été tiré à 1200 exemplaires

Directeur de la publication :

Aline Ducasse

Rédacteur en chef :

Brice Meyer-Heine

Ont collaboré à ce numéro :

Monique Asencio, Marie-France Bentz,
Marie-Thérèse Boulard, Anne-Marie Choupin,
René Cottin, Richard Darbéra, Aline Ducasse,
Emilie Ernst, Jacques Fournier, Michel Giraudeau,
Michelle Jolly, Édith Kauffman, Manuella
Lefèvre, Jean-Claude Skoczylas, Delphine
Verrière et Jérôme, Ninon, Sébastien, Phébus

Photo couverture :

Bruges, © Daniel Boiteau/Dreamstime.com

Mise en page - Impression :

Ouaf! Ouaf! Le marchand de couleurs
16, passage de l'Industrie 92130 Issy-les-Mlx
Tél. : 0140 930 302

www.lmdc.net

Commission paritaire : 0611 G 84996
ISSN : 1154-3655

Chers lecteurs,



Oui, vous avez bien lu « Chers lecteurs » ; certes, cela nous change de l'habituel « Amis lecteurs » mais là n'est pas l'essentiel. Car vraiment vous nous êtes chers, tous, en tant que lecteurs, qui que vous soyez ; car vraiment nous tenons à vous : de part l'intérêt, le goût, voir l'envie que nous pouvons susciter en vous de lire *la Caravelle*, de part votre fidélité à notre revue, vous êtes ceux qui lui permettent d'exister aujourd'hui ; de même les futurs abonnés seront ceux (et celles) qui lui permettront d'exister demain. Alors n'hésitez pas à passer votre *Caravelle* à des personnes autour de vous ou à demander quelques numéros gratuits et à les proposer à la lecture ici ou là : chez l'audioprothésiste, à un ami devenu sourd... vos idées seront les meilleures, à vous de voir.

Bienvenue chez les Caous ! Jean-Pierre (chef organisateur) aurait pu placarder ce mot d'accueil sur la porte d'entrée de la maison où se déroulaient les stages d'été de l'ARDDS en ce beau mois d'août 2008 ; en effet, voici ce qui est écrit sur la page « découvrir » du site web de la ville où étaient conviés les stagiaires, je cite :

« *Les Caous de Merville, ce sont les Mervillois : « Ch'Caou », le chat en patois local, symbolise la ville de Merville, en souvenir de la période de troubles religieux en Flandre, vers 1566. À cette époque, les « Gueux » auraient profané le tabernacle de l'église, en y enfermant un chat. »*. Et voilà, il suffit de s'intéresser à l'histoire avec un petit « h »...

Ce numéro de *La Caravelle* est donc consacré pour une bonne part aux stages d'été ; aux moments inoubliables vécus dans cette belle région du nord (ses monuments du début du xx^e, ses nombreuses rivières et ses ponts encore plus nombreux, à découvrir donc pour ceux qui n'y étaient pas) ; mais aussi pour nous inviter aux stages de l'an prochain qui auront lieu à... (veuillez tourner quelques pages et vous saurez !). Voici tout de même un indice : chaque année les stages ont lieu dans une ville différente, or là il y aura une entorse à la tradition mais la ville avait accueilli les stages de l'ARDDS en 1994, alors comme ça date un peu...

Bref, si la crise ne passe pas par chez vous en vous enlevant vos moyens financiers (à moins que vous puissiez bénéficier d'une prise en charge dans le cadre de la formation continue), n'hésitez pas à vous inscrire dès que possible pour être sûr d'en bénéficier.

En attendant ce temps fort de l'été prochain, et selon l'habituelle formule mais néanmoins sincère, je vous souhaite de :

« *Joyeuses fêtes de fin d'année* ».

■ Michel Giraudeau,

Président de la section ARDDS 85 (Vendée)

Crédits dessins et photos :

René Cottin, Ninon, Nicole Rat, Sébastien, Béatrice Velay.

ARDDS 38 - Alpes

Accessibilité, Accessibilité...

Notre section 38 vient de fêter ses 8 ans ! Depuis le début, l'accessibilité a été au cœur de notre réflexion. Mais d'abord, soyons précis : C'est quoi l'accessibilité pour des devenus sourds ou malentendants ? Leur faire comprendre ce qu'ils n'entendent plus ou mal, par une meilleure réception du son ou par le passage par l'écrit.

La première fois que nous avons parlé de boucle magnétique, ce n'était pas nous qui ne comprenions rien ! Il a fallu expliquer et convaincre...

Maintenant, plusieurs salles de l'agglomération sont équipées, dont certaines installées à notre demande.

L'obligation d'accessibilité qui accompagne la loi de février 2005, fait avancer la prise en compte de nos besoins.

Nous avons travaillé avec La Métro, la communauté d'agglomération, pour la transcription écrite par reconnaissance vocale du forum Sciences et Démocratie qui s'est tenue le vendredi 5 décembre à la Maison de la Culture de Grenoble.

Le développement du label « Tourisme et Handicap » nous a amenés à participer à la présentation d'une exposition qui vient de la Cité des Sciences de La Villette : La Population Mondiale et Moi.

Jusqu'au printemps, elle sera installée au CCSTI, Centre Culturel Scientifique et Technique de l'Isère, dans les locaux magnifiques de La Casemate, anciennes fortifications de la Bastille, sur les quais de l'Isère.

Nous irons la visiter en petits groupes accompagnés et vous la raconterons dans un prochain numéro.

Et chez vous, comment cela se passe l'accessibilité ?

■ Anne-Marie Choupin

ARDDS 64 - Pyrénées

Nouvelles du jeune Ibou

Rappelons qu'au début de l'année dernière, de nombreux lecteurs de *La Caravelle* avaient répondu à notre appel en faveur d'Ibou, petit sourd-muet rencontré dans la brousse lors du voyage ARDDS au Sénégal. Plus de 1 000 euros furent collectés pour offrir à ce garçon une éducation appropriée à l'Institut des jeunes sourds de Dakar.



Je viens de recevoir d'excellentes nouvelles d'Ibou par Claudette Mallet, Présidente de l'association avec laquelle nous collaborons dans cette action. Claudette revient d'une mission au Sénégal, où elle a rencontré Ibou, les professeurs de l'institut et la famille d'accueil de Dakar. Ibou s'est épanoui et a beaucoup grandi, comme le montre la photo ci-contre, si on la compare à celle publiée dans *la Caravelle* de septembre 2007.

Ses résultats scolaires sont bons. Il est noté comme « un garçon très éveillé » et s'est bien adapté à sa famille d'accueil. Pendant les vacances d'été il est retourné dans son village de brousse, heureux de retrouver ses habitudes campagnardes.

Il a maintenant repris ses études à Dakar et pourra poursuivre sa scolarité en 2009. Un compte rendu plus détaillé et le relevé précis des dépenses seront envoyés à chaque donateur.

À noter que la vie au Sénégal devient de plus en plus difficile : là-bas, le prix du riz a triplé en l'espace de quelques mois. Une partie de la population se trouve dans une situation tragique.

Les pays en voie de développement sont les plus touchés par la crise mondiale actuelle.

■ René Cottin

ARDDS 02 - Aisne

Rencontre avec des lycéens

Rencontre entre les élèves de Terminale BÉP des métiers de restauration du lycée Saint-Joseph à Château-Thierry et les représentants des personnes handicapées (moteurs et sensoriels).

Le temps était maussade ce lundi matin 6 octobre 2008 vers 9 heures. Nous devions rencontrer dans les locaux de l'association « Le Fil d'Ariane », les élèves de la classe terminale de BEP des métiers de la restauration du lycée Saint-Joseph. Quand je dis « nous », il s'agissait des représentants de trois formes de handicap : un paraplégique en fauteuil roulant, un aveugle et moi-même, sourde sévère.

Ces élèves avaient demandé à nous rencontrer dans le cadre d'un « projet pluridisciplinaire à caractère professionnel » dont le thème de l'année est « le goût de la différence ». Ils doivent interroger des personnes âgées, des handicapés divers, etc. pour apprendre à reconnaître leurs difficultés spécifiques lorsqu'ils sont au restaurant ou à l'hôtel, afin de mieux répondre à leurs besoins et leur rendre agréable cet instant de détente.

Après quelque « remue-ménage » les 25 élèves et les deux enseignants ont pris place dans la salle. Nous nous présentons à tour de rôle et décrivons les problèmes particuliers que nous

rencontrons lorsque nous allons au restaurant. Pour l'un, les marches qui mènent à la salle, les tables trop basses qui empêchent de glisser ses genoux en dessous, pour l'autre les assiettes et les tables monochromes qui ne permettent pas de bien les distinguer, les verres à pied, etc. et pour moi, entre autres, l'impossibilité de comprendre la moindre chose quand on m'énumère à toute vitesse en regardant ailleurs, les plats du jour ou les desserts par exemple. Ils ont eu l'air surpris quand je leur ai dit qu'il était très important de parler à un malentendant en se plaçant en face de lui et j'ai ainsi pu leur parler de l'utilité de l'apprentissage de la lecture labiale pour les malentendants. Après les présentations et les remarques, les élèves ont pu nous poser librement des questions. Les toutes premières concernaient l'origine de nos handicaps respectifs, puis elles sont devenues plus diversifiées. L'un a ainsi trouvé bizarre que tous les malentendants ne soient pas équipés d'un appareil auditif, tous nos problèmes ne seraient-ils pas, de cette façon, résolus ?

J'ai profité de leur présence attentive pour leur rappeler les dangers sournois du bruit et de la musique écoutés trop longtemps. Mais j'ai eu l'impression qu'ils ne croyaient pas vraiment ce que je leur racontais, pensant peut-être que j'étais « rabat-joie » et qu'on ne pouvait pas devenir sourd à 18 ans ! Et pourtant...

Ils sont restés toute la matinée, très attentifs et très curieux, s'inquiétant du prix d'un chien d'aveugle ou des modifications apportées aux voitures pour permettre aux personnes paraplégiques de les conduire, découvrant avec stupeur qu'un sourd profond n'entend pas le son de sa voix, surpris qu'il soit impossible de se servir d'un téléphone, d'un interphone, que l'on n'entende pas frapper à la porte, ou la sonnette, ou l'eau couler, les casseroles qui débordent, etc.

Ils ont découvert un monde inconnu. Et oui, être sourd, ce n'est pas simplement entendre quand on en a envie, comme le dit la sagesse populaire.

■ Marie-France Bentz

ARDDS 46 - Lot

L'accessibilité dans le Lot

Quelques nouvelles de l'ARDDS 46. Après les numéros d'urgence, le nouveau projet est l'accessibilité dans toute la ville de Cahors et le département.

La CPAM (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) du Lot a acheté 4 boucles magnétiques pour les accueils, nous avons fait les essais hier, j'en ai profité pour faire une petite formation au personnel d'accueil pour leur expliquer ce qu'est la surdité et comment parler avec un sourd ou un malentendant. Le directeur régional a souhaité me rencontrer pour parler du projet, il est ravi d'y participer et espère ainsi que les autres CPAM

feront de même (la CPAM de ST Lô est équipée). Une conférence de presse est prévue ainsi qu'un reportage FR3. Le tribunal de Cahors achète 3 boucles, 2 pour les accueils et une pour la salle d'audience. J'ai proposé à la ville un partenariat mais je travaille en parallèle directement avec l'administration, parce j'ai eu beaucoup de promesses et peu d'actes des élus jusqu'à maintenant et même si je vois que le nouveau

maire s'implique, je préfère être sûre et boucler ce projet avant fin 2009. La ville a fait une demande de subvention pour acquérir entre 15 et 20 boucles.

Les 2 cinémas et le théâtre devraient être équipés et le but est que tous les lieux publics soient accessibles, soyons fous ! environ 30 boucles pour la ville.

■ Monique Asencio

ARDDS 85 - Vendée

Journées d'initiation à la lecture labiale en Vendée

J'ai connu l'ARDDS grâce à la lecture labiale à laquelle je m'intéressais et j'ai le sentiment qu'elle est intrinsèquement liée à l'association, dans sa genèse même. Notre section en Vendée a vu le jour grâce à l'aide de Pierre et Martine Carré de Vannes et à la motivation qu'ils ont su nous communiquer; ils sont venus bénévolement animer à plusieurs reprises des week-ends en Vendée afin de nous familiariser avec la lecture labiale.

Ayant découvert sa pertinence et son efficacité, nous avons créé, avec quelques uns, en début d'année 2006, la section vendéenne et c'est tout naturellement que notre objectif principal est de faire connaître aux habitants de notre département cette possibilité d'apprendre à lire sur les lèvres.

Pour cela, nous organisons de temps en temps une journée d'initiation à la lecture labiale, selon la méthode, bien sûr, de Jeanne Garric.

La toute première journée était plutôt une journée d'entraînement en mars 2007; ce jour là, le dimanche 4, nous avons réuni nos adhérents autour d'une orthophoniste, Joëlle qui intervient régulièrement aux stages d'été et nous avons travaillé avec plusieurs niveaux de difficultés.

conseil d'administration de la section, en soirée nous organisons une conférence avec le docteur Lerailler, responsable du service O.R.L. au C.H.D. (centre hospitalier départemental) de la Roche sur Yon sur le thème « qu'est-ce que la surdité et comment y remédier », et le lendemain nous avons la journée d'initiation.

Pour la conférence, le public assez nombreux a, grâce aux questions posées et plusieurs réactions recueillies ultérieurement, montré son intérêt; initiative à reprendre donc.

Lors de la journée du 9, Michelle a apporté son expérience forte de personne accompagnante disant que, ayant pris conscience de la vie du sourd grâce à l'apprentissage de la lecture labiale, elle améliorait la communication avec son mari.



Progressivement au cours de la journée, fort studieuse, les langues se sont déliées à la faveur des pauses et des moments d'échanges ont eu lieu en fin d'après-midi. La fiche d'évaluation que nous avons proposée de remplir anonymement montre une satisfaction quasi générale.

Forts de cette expérience, nous avons décidé suite à l'assemblée générale de la section en février 2008 de reconduire ce type de journée au mois de juin suivant.

La journée s'est passée d'une manière similaire à la précédente avec les animations de Monique et Frédérique. Malgré la fatigue et la prise de conscience que le chemin à parcourir était encore long, les participants ont marqué leur intérêt puisque quatre livres de Jeanne Garric ont été commandés; livre à lire et relire tant les conseils sont justes et précieux. Nous projetons pour le mois de janvier prochain de réaliser une journée avec à la fois les adhérents et de nouvelles personnes en faisant des cours de différents niveaux (initiation et entraînement); alors, pour en savoir plus, rendez-vous peut-être dans une prochaine *Caravelle*...

■ Michel Giraudeau

“ Faire connaître
la lecture labiale aux habitants
de notre région ”

La journée s'est terminée agréablement par l'assemblée générale de la section et le verre de l'amitié.

La véritable première journée ouverte au public s'est déroulée le dimanche 9 décembre 2007.

En fait ce week-end a été hyper dense car le samedi 8 après-midi nous tenions une réunion du

En effet, la lecture labiale ce n'est pas seulement voir la parole qu'on n'entend plus (pour le sourd) c'est aussi savoir parler pour se faire comprendre (pour le sourd et l'entendant).

L'animation du cours était assurée par Monique et Julie; après avoir vu les principales voyelles, le temps leur a permis de travailler les consonnes suivantes : L, P, T, F, S, CH.

Témoignages... de Delphine...

Nous naissons tous avec 5 sens (vue, odorat, toucher, goût, ouïe) plus ou moins développés. Une malformation, une maladie ou un accident peut le (ou les) détériorer. La chirurgie, la médecine, les médicaments et le paramédical sont une grande aide. Il arrive néanmoins que cela ne soit pas suffisant ou mal adapté.



En ce qui concerne l'audition, le port d'appareil et, en général, la rééducation individuelle semble être la solution. La lecture labio-faciale est une technique qui permet de comprendre ce que dit une personne en lisant sur ses lèvres. Malgré cela, la personne devenue sourde ou malentendante se sent encore seule.

En effet, nous vivons, en général, dans un monde « d'entendants ». La personne devenue sourde ou malentendante a gardé le même entourage, pour la plupart, des « entendants » et dont le débit de parole est « normal ». Il est donc logique qu'elle éprouve des difficultés malgré ses nombreux efforts.

L'ARDDS (association pour la réadaptation et la défense des devenus-sourds) organise chaque année des stages d'été de lecture labiale. Se rendre à ces stages est un peu compliqué pour certaines personnes, il se peut que la surdité ne soit pas le seul problème, et c'est une chance que ledit stage soit dans une région française différente chaque année. De plus, le travail de groupe peut être intéressant, enrichissant. On ne se sent plus seul : on se sent entouré, compris, nos problèmes sont partagés (on n'est plus un intrus).

□ Delphine Verrièle

...de Jean-Claude

Arrivés à Hazebrouck en TGV le dimanche, nous découvrons « le plat pays ». La maison diocésaine de Merville, nous héberge dans un cadre épuré, qui a son charme avec son patio verdoyant, son grand parc où les pommiers nous distribuent généreusement leurs fruits. Nous y faisons une retraite animée colorée, joyeuse et bon enfant. Mon sentiment est très loin de ce qu'il fut en 1996 à Artigues près de Bordeaux. La surdité m'y semble bien mieux vécue.

La technique est passée par là : téléphone portable (SMS) et toutes les aides techniques nous ont un peu libérés du carcan silencieux. Plusieurs personnes implantées semblent satisfaites de l'aide apportée et donnent une note d'espoir à toutes les personnes atteintes de surdités qui s'aggravent.

Les visites de Merville et ses ponts-levis, la magnifique ville de Lille et son histoire architecturale chargée d'un passé de guerre et de reconstructions et puis Bruges, la Venise du Nord nous ont ouvert les yeux sur le plat pays, avec son ciel si gris, qui s'est révélé bien agréable.

Nous retrouvons Jean-Pierre, Reine, Brigitte, et Monique (implantée depuis) avec plaisir. Les échanges sont nombreux, foin du sourd isolé dans son coin !

Quelle ambiance ! Quelle énergie ! Je suis surpris de voir la ténacité de ces malentendants à vivre et à trouver des solutions. Les séances de Lecture Labiale sont parfois difficiles, l'attention doit être soutenue. Avec le micro HF, les visites sont devenues aisées, car les paroles du guide sont mieux perçues lorsqu'il parle, le micro en cravate. C'est aussi l'occasion de comparer les techniques utilisées



par les autres stagiaires ; avantages et inconvénients, et de découvrir le nouveau pavé de Marc Renard : « Les sourds dans la ville ». une mine d'infos sur l'accessibilité. Merci à tous, orthophonistes, organisateurs et stagiaires.

□ Jean-Claude Skoczylas

Témoignage...

...d'un couple de stagiaires

En 2005, informés par la presse locale d'un week-end d'initiation à la Lecture Labiale près de chez nous, nous avons découvert l'ARDDS, totalement inconnue jusqu'alors. Mon mari est malentendant, appareillé depuis 20 ans, et moi entendants.

Dès cette rencontre, j'ai éprouvé un réel soulagement avec la perspective d'une nouvelle aide possible face à un isolement grandissant. Le déclic : un geste simple, banal, auquel je n'avais jamais pensé auparavant... je me suis bouchée les oreilles... pour me mettre réellement du côté des devenus-sourds, quand l'orthophoniste pratiquait les exercices de Lecture labiale. J'ai compris « la différence » !

Puis, nous avons entendu : « *le stage d'été est bénéfique, il se déroule dans une ambiance conviviale* ». Du point zéro où nous étions, cela nous semblait trop fort pour nous. Pourtant, nous étions motivés, même si, bizarrement, l'attrait d'une semaine de voyage m'a tentée juste avant l'inscription ! Mais la détermination de mon mari, quelques réponses encourageantes des responsables nationaux à nos mails, ont vite dissipé obstacles et tentation... merci à ceux-ci !

Nous voilà à Merville ! Dans un espace vaste et calme... 60 personnes à identifier... Dès la première soirée, nous avons repéré les responsables dans leurs fonctions propres : 5 organisateurs et 6 orthophonistes... avec du « bénévolat » plein le cœur, la tête et les jambes ! Nous en serons témoins la semaine durant, par d'incessants sourires... regards... petites attentions... qui donnent confiance et courage.

Puis, peu à peu, les personnes malentendantes dans la diversité des âges, des lieux géographiques, des cas, et quelques personnes entendants qui les accompagnaient.

Pour moi, entendants, je souligne deux points forts dans la réussite de ce stage : l'internat et l'intergénération (de 28 à 87 ans), qui spontanément m'ont introduite dans cette recherche de communication et me l'ont fait ressentir comme « de l'intérieur ». Je ne pouvais que capter tant d'énergie, de volonté et souplesse à la fois, de bonne humeur, de rigueur aussi, pour capter à mon tour, la compréhension des mots en lisant sur les lèvres.

En tant qu'accompagnante et en pratiquant les exercices - oreilles bouchées, cela va de soi ! - j'ai éprouvé la difficulté de rester naturelle dans la prononciation des sons enseignée. Hors cours, lors des échanges libres, j'ai perçu combien mon cerveau commandait si aisément le rythme habituel de ma parole, oubliant quelque peu les « écoutants » ! Pourtant, il convient de laisser du temps à la personne malentendante pour répondre... je le sais d'expérience !

Ceci confortait clairement ma conviction que l'apprentissage concerne l'accompagnant autant que le malentendant.

Que l'interdépendance, où le visage de l'autre devient le miroir nécessaire pour voir l'image des mots et rend chacun « acteur » face à la déficience auditive.

Consentir au réel, ne va pas de soi !

Pour ma part, grâce à cette méthode interactive, je suis passée d'une impatience plus ou moins contenue, quand mon mari me demandait de répéter (x fois) ou semblait s'accommoder de manière approximative aux sons émis, je suis passée à une patience salutaire. Nous partageons les limites certes, et aussi les moyens d'y remédier.

À nos enfants, à notre entourage, je résume ainsi la difficulté devenue quasi permanente qui m'atteint : je ne sais plus jamais ce qu'il entend, ce qu'il comprend, et par conséquence la pertinence de son point de vue a changé et me manque en certaines circonstances. Emilie, orthophoniste, de notre groupe « débutants », a éclairé ma difficulté en attirant notre attention sur la confusion communément relevée entre « entendre » et « comprendre ». Pour cela, elle nous a commenté judicieusement un audiogramme, une des clés, précieuse, de compréhension de la parole. (cf. *La Caravelle* relue avec beaucoup d'intérêt en retrouvant visages et noms vivants désormais... autre bénéfice du stage !)

Je tiens à dire qu'une telle explication est stimulante pour qui s'engage aux côtés des devenus-sourds et pour une sensibilisation plus avisée autour de soi.

Je devrais évoquer aussi les moments de divertissement que nous avons fort appréciés... joindre « l'agréable à l'utile » ! Ce sont les sorties guidées à Lille, à Bruges, les soirées animées autour du loto, des chants, de la flûte ! Merci encore.

Je redis à toutes et à tous la phrase que j'avais choisie pour le dernier exercice en Lecture Labiale ; mes coéquipiers ont lu : « *J'ai vécu une heureuse semaine en votre compagnie* »... mots pleins de sens pour moi, et d'embûches pour eux ! Les sourires ont suivi... Merci.

■ Michelle Jolly

Témoignages... de Marie-Thérèse...

Je viens de Nancy. C'est mon 1^{er} stage de lecture labiale.



Je ne suis jamais venue dans ce pays plat du Nord avec ses lointains horizons.

Je ne connais personne dans le groupe mais j'arrive en confiance avec le sourire.

L'accueil est chaleureux.

Avec tous, c'est une ambiance excellente. On a découvert tous les secrets de l'Abbaye de Valloires, la pointe du Hourdel dans le soleil malgré un mois d'août plutôt frileux.

On a travaillé la lecture labiale tous les matins grâce aux qualités profes-

sionnelles, au dévouement et à la persévérance des orthophonistes.

Pas le temps de s'ennuyer : sorties, jeux, réunions, discussions : le corps et l'esprit ont été sollicités.

Grâce aux organisateurs bénévoles qui ont passé des semaines à sa préparation, ce stage est un succès. Venue avec le sourire, je repars avec le sourire et je reviendrai.

■ Marie-Thérèse Boulard

...de Sébastien, Jérôme, Ninon et Phébus

Chaque année, nous retrouvons avec plaisir Sébastien et Jérôme qui, accompagnent leur maman orthophoniste. Ils semblent avoir beaucoup apprécié cette vaste maison de Merville, propice aux cachettes et aux jeux d'imagination.

Mais nous avons découvert aussi leur talent de dessinateurs et... il semblerait qu'un futur illustrateur de notre journal ait vu le jour !

Bravo Sébastien pour ce dessin de notre fidèle Caravelle ! Nous avons fait connaissance de Ninon et son frère Phébus qui semblaient très à l'aise au sein de notre groupe et toujours souriants. Ils nous ont livré leurs impressions.



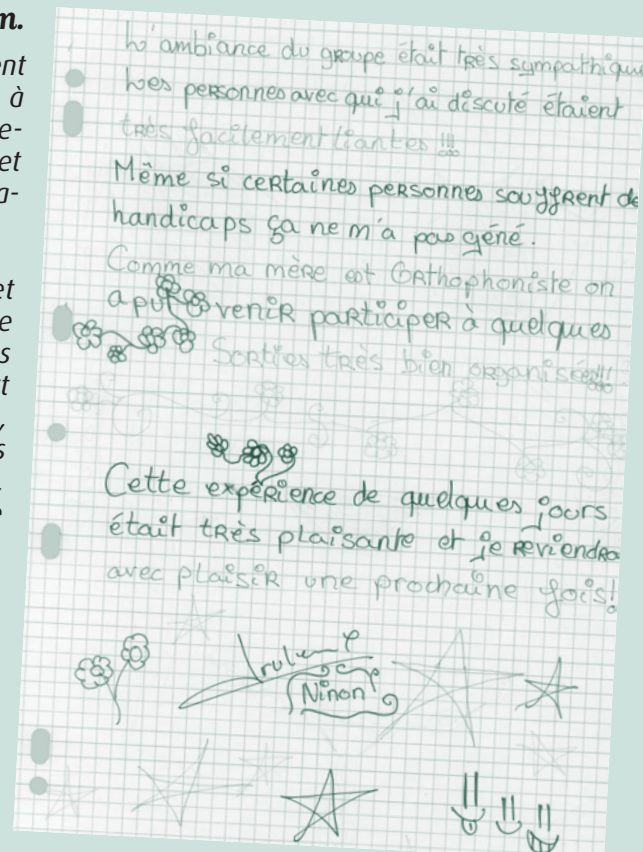
Dessin de Sébastien

« Je garderai un excellent souvenir de ce séjour à Merville car j'ai véritablement apprécié les repas et les sorties en votre compagnie.

La grande sociabilité et l'énergie de votre groupe ont vite fait oublier vos appareillages. J'ai découvert lors de mes conversations, de fortes et attachantes personnalités, avides, comme moi-même, de dialogues et de découvertes.

Je vous souhaite à tous bonne chance et bonne continuation dans votre programme chargé et votre rythme très soutenu. »

Texte de Phébus



Texte de Ninon

Les sessions de lecture labiale

Les séances de lecture labiale sont aussi l'occasion de se détendre et de philosopher

Un homme entre dans la douche au moment précis où sa femme en sort, lorsque la sonnerie retentit à la porte de leur maison. Après une brève discussion pour savoir lequel des deux va aller répondre, la femme cède et s'enroule dans une serviette de toilette, descend les escaliers en courant et ouvre la porte d'entrée. C'est Cyril, le voisin de palier. Avant qu'elle ait pu dire un mot, il lui lance : « *Je te donne 800 euros immédiatement si tu laisses tomber la serviette qui te couvre* ».

Un peu étonnée, elle attend quelques secondes puis desserre la serviette et se retrouve nue devant Cyril. Il la regarde, puis lui tend 800 euros. Un peu éberluée par cet épisode mais contente de la petite fortune qu'elle vient de faire en à peine 10 secondes, elle remonte dans la salle de bain.

Son mari, encore sous la douche, lui demande « *C'était qui ?* »

« *Cyril, le voisin de palier* », répond-elle.

Le mari : « *Super, il t'a rendu les 800 euros qu'il me doit ?* »

Morale

Si vous travaillez en équipe, partagez rapidement les informations concernant les dossiers communs, vous pourrez ainsi éviter une mauvaise publicité ou des malentendus.

Remarque

Ce texte qui nous a tous fait sourire ou rire, met en exergue l'importance de la communication dans une équipe. Imaginez alors, pour notre petit groupe de bénévoles organisateurs et... sourds, le nombre de fois où nous nous répétons les uns aux autres, les différentes informations recueillies

que ce soit pour un repas supplémentaire à prévoir, une question d'un stagiaire à laquelle il faut trouver une réponse ou pour préciser l'heure à laquelle le car doit arriver, à chaque fois, il nous faut avertir les 4 autres bénévoles et s'assurer que l'information est bien passée.

Bien évidemment, au prix de plusieurs répétitions pour éviter tout malentendu ! Mais, c'est grâce à cet effort que nous maintenons l'harmonie et la bonne humeur dans notre équipe.

Oui, apprenons à partager l'information même si cela représente une plus grosse concentration et bien plus de patience que pour les entendants !

□ **Manuella Lefèvre**

Visite de l'Abbaye de Valloires

La vie de M^{lle} Papillon

Après la grande guerre de 1914-1918, qui ravagea la Somme et le Nord de la France, la tuberculose faisait des ravages. Pour lutter contre ce fléau, une association, dont Mlle Papillon, qui avait suivi la guerre comme infirmière de la Croix Rouge, était une animatrice, racheta l'Abbaye de Valloires en vue d'en faire un centre de soins, particulièrement pour enfants. C'était en 1920.



L'Abbaye de Valloires

« *La vie exemplaire de M^{lle} Papillon* » dicit notre guide.

Cette dame dirigea ce centre jusqu'en 1940, quand se produisit l'invasion allemande. Les troupes du Maréchal Rommel, arrivant dans la région, voulaient réquisitionner l'Abbaye et chasser ses habitants. M^{lle} Papillon essaya de s'y opposer en faisant jouer ses relations parisiennes, quand elle eut l'idée de lancer une rumeur. Elle recruta des enfants sains, à qui elle demanda de tousser, lors de la visite des Allemands, pour

leur faire croire qu'ils étaient tuberculeux. Les Allemands, craignant beaucoup cette maladie, renoncèrent à habiter là.

Ensuite de 1940 à 1945, M^{lle} Papillon recueillit des enfants Juifs. Elle quitta ce monde en 1983, âgée de 97 ans. Aujourd'hui cette maison reçoit des enfants psychologiquement en difficulté.

N.B : il faut savoir que la Baie de Somme fut un centre antituberculeux important jusqu'en 1960-70 grâce à son air vivifiant. Capitale : Berck.

□ **Jacques Fournier**

Le premier stage en 1985

À Paris, en 1985, se rencontrait chaque semaine un groupe de devenus sourds.

Jean Pierre Loviat imagina l'organisation d'une table ronde à la campagne, à la Motte Feuillet, pendant une semaine pour s'entraîner à la L.L. Pas d'orthophoniste ! Pas de chambre individuelle ! Mais beaucoup de rires et déjà des visites et excursions grâce au minibus de l'établissement.

Mais ? Comment ce groupe de joyeux lurons parvenait-il à pratiquer la L.L ?

Très sérieusement, Jean Pierre lisait une phrase et Reine était chargée de la répéter. Oui, mais voilà, Reine est aussi malentendante ! Il arrivait souvent que cette phrase initiale soit déformée en la répétant, d'où le déclenchement d'une première crise de rires.

Ensuite, chacun des participants devait « lire » cette phrase et certains trublions prenaient un malin plaisir à transformer le texte pour que l'histoire devienne coquine... et provoque à nouveau l'hilarité de la joyeuse bande.

À la fin de la semaine, le groupe enchanté de cette expérience, de l'ambiance amicale et des rires partagés, décida qu'il fallait absolument recommencer l'année suivante.



Sradelles, août 1989 (cours de L. L. avec Christine)

Nicole Rat participait à cette 1^{re} rencontre ; elle avait appris grâce au système Antiope de la télé qu'un stage de L.L allait avoir lieu dans sa région. Elle ne connaissait personne et une fois la séance de L.L

terminée, elle se réfugiait dans un livre, ce qui n'a pas manqué de provoquer l'agacement de Reine. Brusquement, elle lui dit : « *Ou tu te joins à nous, ou tu rentres chez toi !* ». Depuis ce jour, Nicole et Reine sont devenues de grandes amies et... continuent de partager une chambre lors des stages.



Glav, août 1986

Elle se souvient aussi que chacun essayait de l'intégrer au groupe et qu'à la phrase « La petite école est à côté », un des membres avait fait exprès de traduire : « la petite Nicole est à côté ! ».

□ Manuella Lefèvre



Se mettre à l'ordinateur à 80 ans

Sonnerie du téléphone : allô! Oui, qui est à l'appareil, comment? Est-ce que je vous connais? Il me semble entendre « Oui ». Êtes-vous dans la résidence? Il me semble entendre « Non ». Je ne vous entends pas. Je suis sourde, envoyez-moi un fax au même numéro, excusez-moi.

Voilà donc ce qu'il en était depuis quelques années.

J'avais eu l'occasion de m'amuser avec l'ordinateur de mes enfants et un clavier d'ordinateur ressemble tout à fait à un clavier de machine à écrire. J'ai donc dit à mes enfants : « Il faut que je m'y mette. Ce serait une idée de m'offrir un ordinateur portable - d'occasion - pour voir si je peux apprendre à m'en servir ». Et voilà! Pour mes 80 printemps, enfants, petits enfants, frères, sœurs, cousins, neveux et amis réunis pour un sympathique déjeuner m'ont offert au dessert mon premier ordinateur.

Comme je vis seule j'ai souvent mobilisé des amis, des neveux, ma belle-fille, mais petit à petit et relativement vite, en assez peu de temps, je m'y suis mise.

E-Sidore I a été remplacé, car a eu beaucoup de pannes, et là j'étais perdue.

Ce n'était pas une très bonne occasion, mais très utile pour mes débuts.

J'ai fait des économies, mais maintenant les ordinateurs deviennent abordables et peuvent se payer en plusieurs mensualités.

dès le matin, et il est rare qu'une amie ne m'ait pas laissé un petit message affectueux ou amical (bien sûr).

De nombreuses innovations viennent continuellement enrichir les possibilités. Ainsi avec un nouveau truc qui s'appelle le « skype » vous pouvez comme si vous aviez une conversation téléphonique communiquer par écrit avec une réponse immédiate.

C'est très réconfortant, surtout lorsque, comme c'est mon cas, vos enfants ont eu l'idée d'aller s'installer à l'autre bout du monde en Nouvelle Calédonie. Le prix d'une communication téléphonique est exorbitant, mais avec skype ça ne coûte rien, absolument rien!

En dehors de tous ces avantages, l'ordinateur me sert également à archiver des photos, des articles et lorsque j'ai une lettre un peu officielle à écrire, je le fais sur E-Sidore, ce qui me permet d'en garder la trace. Il y a encore plein d'autres choses à faire avec un ordinateur, mais je vous laisse le soin de les découvrir.

Alors vous tous, qui hésitez, n'ayez pas peur, vous n'imaginez pas à quel point cela vous facilitera la vie et vous la rendra plus agréable et je suis sûre qu'avec un petit sourire vous trouverez quelqu'un pour vous aider à démarrer. Bon courage!

■ Édith Kauffmann

“ N'ayez pas peur, un ordinateur vous facilitera la vie ”

Mon amie Marie-France, qui est mon audioprothésiste qui était présente à cette fête, est venue dès le lendemain m'installer E-Sidore, nom trouvé par une de mes petites-filles et me montrer les premiers rudiments. Vous dire que ça été très facile au début, serait mentir, mais je voulais y arriver. Comme l'a écrit le philosophe Jankélévitch, « Il n'y a pas d'autre recette pour vouloir vraiment que de vouloir vouloir, le courage est la vertu du commencement, après on dit toujours qu'il est trop tard et cela devient de plus en plus vrai ».

J'ai donc eu E-Sidore II et même maintenant E-Sidore III. Et j'ai très vite remarqué que le prix de l'abonnement mensuel à Internet me revenait moins cher qu'autrefois mes factures de téléphone. Vous pouvez raconter votre vie sur un ordinateur, ça ne revient pas plus cher que de dire simplement bonjour quelque soit l'endroit où est votre correspondant.

Maintenant quand je rentre chez moi, je ne regarde plus mon répondeur que j'ai d'ailleurs débranché, mais je me précipite sur mon ordinateur qui est ouvert

Le temps s'accélère

L'un des rares avantages de la vieillesse (il faut bien qu'il y en ait quelques-uns), est probablement de ressentir plus largement et plus profondément l'évolution de l'histoire humaine.

Ainsi, l'élection de Barack Obama m'a absolument sidéré. Il faut dire qu'en 1961, alors que je n'étais pas encore devenu sourd, j'ai travaillé pendant plus d'un an, accompagné de ma famille, dans les régions les plus ségrégationnistes des États-Unis (Oklahoma, Texas, Louisiane). Nous étions atterrés par le racisme ambiant. Sur les devantures de nombreux édifices et boutiques, on pouvait lire des pancartes « Whites only » ou « No blacks » (blancs seulement, interdit aux noirs). Dans les autobus, il y avait des places réservées sur lesquelles seuls les blancs avaient le droit de s'asseoir. Pas de mixité à l'école.

Les gens de couleurs, même légèrement métissés, étaient condamnés aux tâches les plus ingrates. Le Ku Klux Klan, encore tout puissant, commettait des attentats sur lesquels la police et la justice fermaient les yeux...

Quelques années plus tard, il y eut des émeutes dans les villes à population colorée. Le pasteur Martin Luther King, prix Nobel de la paix, fut assassiné à Memphis en 1968.

Il avait prononcé un magnifique discours : « *I have a dream...* » (je rêve d'une nation américaine respectueuse des droits civiques...). À l'époque, il semblait totalement impensable qu'un homme de couleur puisse accéder un jour à la présidence des États-Unis.

Quarante ans plus tard, le rêve de Luther King s'est réalisé, au moins partiellement. Certes, la victoire d'Obama n'est pas due à la couleur de sa peau, mais principalement à ses qualités exceptionnelles et au fait qu'il présente une nouvelle espérance politique; certes la majorité de la population noire et hispanique aux États-Unis reste au bas de l'échelle sociale, confrontée à la misère et au manque d'assistance sanitaire; mais une certaine bourgeoisie noire a émergé et a progressivement conquis sa place au soleil. Extraordinaire en si peu de temps, car quarante ans, historiquement, ce n'est rien du tout!

Dans un tout autre domaine, si nous regardons l'évolution des conditions de vie des devenus sourds en France au cours des quarante dernières années, nous constatons la même accélération de l'histoire.

En 1968, les devenus sourds vivaient encore comme de véritables parias. Ils étaient pratiquement exclus de l'information. La radio régnait en maître.

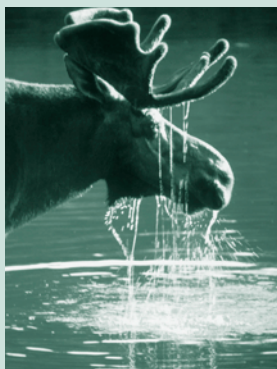
La télévision, encore peu développée, ne présentait aucun sous-titrage. Le télétexte n'est venu que plus tard. Le télex, les SMS, l'internet et les messages électroniques n'existaient pas.

Les prothèses auditives étaient rudimentaires. La lecture sur les lèvres ne figurait même pas sur la nomenclature des actes médicaux remboursables.

Le premier implant cochléaire ne fut tenté qu'en 1973. Pire, les devenus sourds étaient désorganisés. L'ARDD ne vit le jour qu'en 1969, la FCS quelques mois plus tard, le Bucodes en 1972, l'UNISDA en 1974. Les adhérents, peu nombreux, ne bénéficiaient pratiquement d'aucune reconnaissance officielle.

Quel chemin parcouru depuis! Certes il nous reste encore beaucoup à faire pour que progresse notre statut de devenus sourds : obtenir des prothèses accessibles à tous, des relais téléphoniques, des sous-titrages intégraux, des transcriptions écrites dans tous les lieux publics... Et pourquoi pas nourrir un rêve pour l'avenir : celui de la disparition progressive du handicap auditif, disparition rendue possible grâce aux progrès scientifiques qui seront réalisés en médecine, en chirurgie, en génétique, en appareillage, en techniques de communication.

Un monde sans sourds : utopie? Non, réalité à moyen terme. Encore quarante ans. Peut-être moins.



Les aides auditives des élan

Les bois des élan ne servent pas juste à faire joli... Ils serviraient également d'aides auditives sophistiquées permettant aux mâles d'entendre les appels des femelles jusqu'à 3 kilomètres! Ces animaux aux oreilles 60 fois plus grandes que celles de l'homme étaient déjà connus pour leur fabuleuse audition.

Dans un article publié au mois de mars 2008 dans l'European Journal of Wildlife Research, George et Peter Bubenik montrent de plus que les bois des élan améliorent leur audition de 19 % et agissent comme une sorte d'antenne parabolique permettant de canaliser et amplifier les sons.

■ Emilie Ernst

■ René Cottin

Le CM1 de Humantechnik

Nos lecteurs' connaissent l'intérêt d'un microdirectionnel HF pour améliorer l'écoute en milieu bruyant ou dans les relations professionnelles. Nous avons testé pour vous le nouveau système mis sur le marché par Humantechnik.

CM1 est composé d'un microphone émetteur et d'un récepteur séparé qui peuvent fonctionner en étant espacés jusqu'à 30 mètres. L'interlocuteur ou l'orateur porte le microphone, ou vous le placez près de lui, par exemple sur une table. Ce récepteur envoie les signaux reçus par radio au récepteur que vous portez sur vous. Un raccord de câble audio permet en outre une réception directe du son d'un poste de radio ou de télévision. Vous recevez la sonorité par transmission inductive à l'aide la position « T » de votre prothèse auditive. Les fonctionnalités du **CM1** sont comparables à celles du **Conversor** commercialisé en France par Siemens nous avons donc effectué un test comparatif entre ces deux systèmes.

Le Test

Ils sont tous deux livrés avec un petit transformateur-chargeur pour recharger leurs batteries, mais alors que le **Conversor** est scellé, les batteries du **CM1** peuvent être remplacées par de simples piles du commerce, ce qui est un gros avantage quand on n'a pas pris le temps de les recharger, ou si l'on doit utiliser le système au-delà de son autonomie prévue (de quatre à six heures selon la puissance demandée).

Qualité du son

La qualité du son est à peu près la même. Les micros des deux systèmes ont une position zoom qui permet de privilégier les sons provenant de la direction vers laquelle l'utilisateur pointe son micro.

Les voix ou les bruits environnants sont ainsi atténués. Mais le zoom du **CM1** paraît beaucoup plus efficace.

Dans les deux systèmes, l'émetteur HF peut être branché directement sur la prise casque de tous les appareils audio (radio, télévision, ordinateur,...). L'écoute se fait dans d'excellentes conditions dans un rayon de 10 mètres. Pour le **Conversor**, le petit câble pour relier l'émetteur HF à la source audio doit être acheté séparément (~30€).

Le **CM1** présente un avantage important : quand l'émetteur-micro du **Conversor** est éteint, soit parce que votre interlocuteur l'a éteint par inadvertance en manipulant le micro, soit parce que la batterie est déchargée, le récepteur, qui ne reçoit plus le signal du micro, amplifie brutalement et très fort les parasites ambiants. Le choc auditif est violent. Il faut se précipiter sur l'interrupteur du récepteur pour l'éteindre et retrouver le calme puis reprendre l'émetteur-micro des mains de votre interlocuteur pour le rallumer. Le récepteur du **CM1**, lui, coupe automatiquement le son quand l'émetteur-micro n'est plus capté.

Les erreurs de conception du Conversor

- 1/ Les soudures à l'intérieur de l'émetteur-micro ne sont pas solides (elles n'ont pas duré un an sur les deux appareils que j'ai eus successivement).
- 2/ L'interrupteur de l'émetteur-micro est mal placé et trop sensible, si bien qu'en le rangeant dans son étui ou dans une poche, le micro s'allume parfois et la batterie se décharge. Mauvaise surprise quand on le sort pour un besoin important!

3/ L'entrée audio sur l'émetteur-micro est placée exactement au même endroit que l'entrée d'alimentation sur le récepteur-collier si bien que machinalement on branche l'alimentation du micro dans l'entrée audio et non dans l'entrée alimentation qui se trouve d'un autre côté de l'appareil.

4/ Il faut faire aussi attention de ne pas confondre les sorties alimentation du transformateur.

5/ Les voyants lumineux indiquant que les appareils sont allumés reflètent la lumière du jour si bien qu'on ne sait jamais s'ils sont allumés ou éteints.

Les défauts de fabrication et de conception du CM1

1/ Sur le chargeur de batterie, un voyant vert est supposé clignoter pendant que la batterie est en charge, mais il reste allumé en permanence.

2/ La bride qui permet d'accrocher le micro au cou de la personne qui parle n'est pas réglable en hauteur et elle est un peu trop longue. Si l'orateur s'agite devant son pupitre, le micro cogne sans arrêt contre le pupitre. Si la conférence dure une heure, cela peut devenir pénible.

Les prix

CM1 : 594,02€ distribué par SMS*

Conversor : 800€ distribué par Siemens

*SMS Audio Électronique :

173, rue du Général De Gaulle

'Lire La Caravelle

n°173 de décembre

2005 et dans La

Caravelle n°182

de mars 2008.

Ci-dessus : Le récepteur et sa boucle magnétique tour de cou.

Ci-contre : Micro directionnel HF et son support.



Richard Darbéra

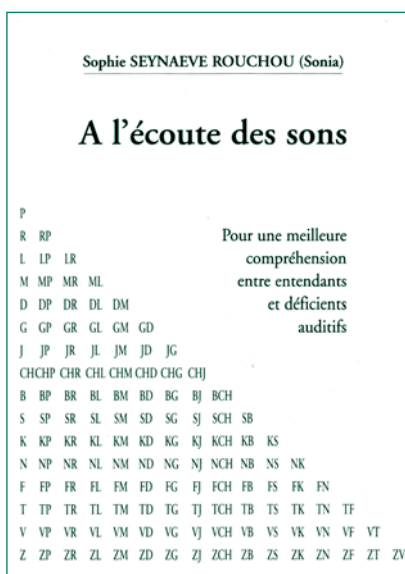
Décembre 2008

À propos de **surdité**

Nous vous présentons deux livres et un DVD permettant de mieux comprendre le monde de la surdité et de la malentendance.

À l'écoute des sons

Pour une meilleure compréhension entre entendants et déficients auditifs
de Sophie Seynaeve



Sophie et Claude Seynave sont de vieux amis. Ils ont fait partie de l'équipe initiale de l'ARDDS dans les années 70. Claude fut même l'un des premiers rédacteurs en chef de *la Caravelle*. Ils habitent maintenant à Périgueux. Sophie vient d'écrire un petit livre très intéressant, dans lequel elle raconte les divers épisodes de son parcours, depuis sa petite enfance où elle commença à ne plus bien entendre, jusqu'à sa récente implantation cochléaire. L'originalité de l'ouvrage tient principalement aux exercices qui s'intercalent entre chaque chapitre et qui peuvent servir utilement aussi bien pour la rééducation auditive que pour l'entraînement à la lecture labiale.

Le livre est en vente au prix de 12 € (plus 2 € de frais d'envoi). Chèque à l'ordre de Sophie Seynave adressé à la librairie éditrice : 12, rue Kléber - 24000 PERIGUEUX

Un petit DVD pour devenu sourds et malentendants.

SURDI 49, une association d'Angers, a réalisé un DVD consacré aux devenus sourds et malentendants.

Ce DVD, intitulé « rencontre du 5^e type », raconte l'histoire d'une dame atteinte de surdité très profonde, qui va rendre visite à des amis sourds, et qui éprouve toute une série de difficultés : à la gare pour prendre un billet, dans la rue pour trouver le chemin, dans la conversation avec ses amis... Le film montre l'utilité des appareils disponibles pour améliorer notre vie quotidienne : boucles magnétiques, flash lumineux, avertisseur vibrants, fax, SMS...



Ce petit DVD, d'une durée de 10 minutes, comporte évidemment des sous-titres. Il est suivi d'une trentaine de diapositives concernant la surdité et accompagné d'un imprimé explicatif. Tout le monde peut se le procurer pour la somme de 12,65 €, port compris. Écrire à Vincent Jaunet, AAMDS-SURDI 49, 22 rue du Maine 49100 Angers.

Les Sourds dans la ville

Cette troisième édition du guide de l'accessibilité édité par Marc Renard et les Éditions du Fox comporte deux chapitres généraux :



- **Surditude**, qui représente la population sourde et malentendante dans toute sa diversité ;
- **Techniques**, qui expose les techniques disponibles.

Très complète, elle intègre non seulement les dernières évolutions technologiques mais également les textes d'application de la loi 2005-102 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Des exemples très concrets et détaillés d'applications dans la vie quotidienne sont fournies avec de nombreuses illustrations.

Des anecdotes viennent égayer la présentation et facilitent la lecture de cet ouvrage de près de 600 pages.

Prix : 24 € Les Éditions du Fox

René Cottin

René Cottin

Brice Meyer-Heine

La Vie en Sourdine, de David Lodge

À la suite d'une excellente critique du Monde des Livres et du bouche à oreilles relayée par une amie (qui n'avait pas encore lu), j'ai acheté le livre de David Lodge « La Vie en Sourdine ».

J'ai été très déçue et il m'a fallu beaucoup de courage pour aller au bout du livre.

D'une part David Lodge parle (et c'est de lui-même) de quelqu'un qui semble ne pas avoir le courage d'assumer sa surdité : il enlève ses prothèses dès qu'elles le gênent au lieu d'essayer de s'y habituer, il oublie de changer les piles ou ne les retrouve pas, il n'avoue pas sa surdité à ceux qui lui parlent, etc. C'est démoralisant un type comme ça ou bien serait-il devenu gâteux?

D'autre part, il y a des pages et des pages racontant les difficultés qu'il a avec son vieux père, les préparatifs de Noël, et j'en passe... interminable et sans intérêt!

Et surtout, pour nous sourds ou malentendants cela n'apporte absolument rien.

Peut-être cela pourrait-il aider les personnes nous côtoyant, à mieux nous comprendre?

J'en doute d'autant qu'avec moitié de pages superflues, le livre risque de leur tomber des mains.

Cela paraît assez étonnant d'un auteur qui est connu pour d'autres excellents livres. Ma belle-fille qui est anglaise a été très étonnée de mon opinion et m'a incitée à lire d'autres livres de David Lodge. Je m'y risquerai peut-être.

Et je l'ai prêté et même donné à l'amie en question qui m'avait recommandé ce livre sans l'avoir lu, et elle aussi a été très déçue.

Son opinion; une traduction vraiment épouvantable et des longueurs que deux ou trois phrases qui sonnent justes ne parviennent absolument pas à compenser.



□ Édith Kauffmann



L'expérience de l'accessibilité au service des déficients auditifs
polycom.st@club-internet.fr

Transcription simultanée de la parole : lisez ce que l'on vous dit !

- Vous possédez un ordinateur et une connexion Internet haut débit. Vous pouvez alors bénéficier de la traduction en écrit, en simultané de vos réunions, conférences, débats, rendez-vous individuels, et collectifs... Comme le sous-titrage à la télévision !
- Vous souhaitez rendre accessible une manifestation qui vous intéresse ou pouvoir être plus autonome lors d'un entretien ?
- Vous avez besoin d'accessibilité pour votre travail, votre formation, vos études ?

Publicité

Essayez la transcription simultanée, en nous contactant par mail à polycom.st@club-internet.fr ou par téléphone au 06 23 28 16 57

Entre les murs, de Laurent Cantet

Les cinémas MK2 Quai de Seine et Arlequin ont diffusé en audio-description et en sous-titrage le film de Laurent Cantet, qui a reçu la Palme d'or au dernier Festival de Cannes.



Le film raconte une année scolaire d'une classe de 4^e au collège Françoise Dolto à Paris xx^e (non loin du siège parisien de l'ARDD) et se déroule exclusivement entre les murs du collège, dans la salle de classe, avec juste quelques rares passages dans la cour ou en salle des professeurs.

On peut se demander pourquoi il a reçu la palme d'or ? parce qu'il est très émouvant.

C'est une comédie certes mais bouleversante à bien des moments et c'est un film passionnant et dérangeant sur l'école.

Avant le film il y a le roman : l'auteur, François Bégaudeau, ancien professeur de français y raconte son expérience de 10 ans en tant que professeur de français dans un lycée parisien difficile. Il est aussi l'acteur principal du film. Le livre est déjà captivant tant les enjeux de la société française et certaines questions pédagogiques sont judicieusement énoncés, cela sans prétendre donner la moindre leçon.

Comme le livre, le film signé Laurent Cantet constitue un état des lieux concret et lucide du rapport difficile qu'entretiennent aujourd'hui professeurs et élèves dans certains collèges et lycées.

On y voit un prof qui dérape, qui joue trop sur l'humour avec des élèves de 4^e. « *On a envie de faire enlever les MP3, les chewing-gum, d'atomiser l'éruptive élève Esmeralda* » dit une jeune professeur à qui a été demandé son avis sur le film après une avant-première.

L'énergie est le maître mot du film. Lorsque Esmeralda, Souleymane, et leurs camarades s'expriment, ce sont aussi leur visage, tout leur corps qui entrent en action. Les élèves n'ont pas tous le niveau scolaire requis, mais l'art de la nuance est mis en avant dans les jugements. Personne ici n'est invariable. Une excellente élève peut se comporter en « *pétasse* » lors du conseil de classe.

À l'inverse, le plus dissipé est aussi celui qui rend l'autoportrait le plus original. Le film est l'anti-thèse parfaite du discours que tient un professeur présomptueux, au début, à son collègue nouveau venu, en cataloguant une bonne fois pour toutes (« *gentil* », « *pas gentil* ») chacun des élèves.



Un moment, Esmeralda lit aussi à voix haute le passage du Journal d'Anne Frank où cette dernière se qualifie de « *paquet de contradictions* ». Cette remarque, « *Entre les murs* » l'applique à la lettre.

Même si, pour de nombreux spectateurs, « *Entre les murs* » a des relents de documentaire, il est avant tout une œuvre de fiction. Les acteurs du film sont de vrais élèves qui, tout au long d'une année scolaire, ont travaillé dans des ateliers de théâtre pour apprendre à jouer la comédie de leur propre rôle. Leur spontanéité est canalisée, dirigée, prévue.



Alors que le film est un huis clos au sens théâtral du terme (on ne sort jamais du collège), on ne ressent aucune sensation d'enfermement : les protagonistes sont en prise directe avec le monde extérieur et le font sans cesse savoir.

L'œuvre artistique est parfaitement maîtrisée.

Et comme le dit un peu sous forme de boutade un principal de collège à propos du film : « *ce qui m'interroge c'est la facilité avec laquelle les collégiens du film jouent leur propre rôle. Comme si finalement une salle de cours, ce n'était que du cinéma !* »

■ Aline Ducasse

Formation et entraînement à la lecture labiale à Angers (août 2009)

Ces stages sont destinés aux devenus-sourds et aux malentendants qui désirent se former ou se perfectionner à la lecture labiale. Ils peuvent accueillir également des orthophonistes et des élèves-orthophonistes intéressés par l'apprentissage de l'enseignement de la lecture labiale.

L'ARDDS (Association de Réadaptation et de Défense des Devenus-sourds) organise, en août 2009, à Angers (Maine et Loire), deux stages de formation et d'entraînement à la lecture labiale d'une semaine chacun :

- du dimanche 16 au dimanche 23/08
- du lundi 24 au lundi 31/08.



Pour les personnes en activité, ces stages peuvent être effectués dans le cadre de la formation professionnelle continue. Le programme de chaque stage consiste le matin, en un cours magistral et en exercices de lecture labiale dispensés par des orthophonistes professionnels; les après-midis sont consacrés à des échanges

entre stagiaires et orthophonistes sur leur vécu et les moyens utilisés pour compenser leur handicap et sortir de leur isolement. En outre, deux excursions en groupe sont organisées, l'une sur un après midi, l'autre sur une journée complète.

Les participants sont logés en pension complète, en chambre individuelle ou en chambre pour deux personnes. Toutes les chambres sont équipées de douche et de sanitaire.

Le prix du stage par personne et pour l'ensemble formation, hébergement et excursions, est fixé à 545 euros en chambre individuelle et à 490 euros en chambre pour deux personnes.

Dans le cas de prise en charge par un organisme extérieur (formation professionnelle continue...), le prix du stage est 700 euros pour une semaine.

Les personnes résidant dans la région peuvent s'inscrire au stage sans hébergement ni excursions (nous consulter).



En raison du nombre limité de places, et de la nécessité de réserver au plus tôt, nous vous conseillons d'envoyer très vite votre bulletin d'inscription en indiquant le séjour souhaité et en joignant un chèque de 250 euros pour la réservation. Les participants non membres de l'ARDDS devront établir, en plus, un chèque de 26 euros à l'ordre de l'ARDDS.

Le solde devra être réglé avant le 15 mai 2009.

En cas de désistement, les personnes inscrites ne pourront obtenir le remboursement des sommes versées qu'en cas de force majeure ou bien si un remplaçant a été trouvé.

Demande d'inscription aux stages d'août 2009 à Angers

À retourner à : ARDDS (inscriptions sessions de lecture labiale Angers), Maison des associations du xx^e arrondissement, 1-3, rue Frédéric Lemaître, 75020 Paris, accompagné de votre règlement

Nom :	Prénom :
Adresse :	
N° Tél./Minitel :	Email ⁽¹⁾ :
Date de naissance :	Profession :
Session souhaitée :	Type de chambre souhaité :
Nom du colocataire si chambre double :	
Avez-vous déjà suivi des séances de lecture labiale ?	☐ Oui ☐ Non
	☐ En individuel ☐ en collectif
Quand et pendant combien de temps :	
Avec la méthode Jeanne Garric ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sais pas
⁽¹⁾ Êtes-vous d'accord pour que votre adresse E-mail soit éventuellement communiquée aux autres stagiaires ?	
☐ Oui ☐ Non	

Le coin conseil

Il vous est parfois difficile de comprendre ce que dit votre interlocuteur, alors même que vous avez changé les piles de votre aide auditive et que vos yeux ont l'habitude de lire sur les lèvres. Alors, que faire ? La solution réside dans une réponse en trois points à apporter à votre interlocuteur.

Voici quatre situations précises et les trois points à respecter pour que la communication soit finalement réussie :

Votre médecin est assis dos à la fenêtre

- 1/ Rappeler le problème de fond : « Je suis malentendant. »
- 2/ Expliquer le problème précis : « Je ne peux pas lire sur vos lèvres si vous êtes à contre-jour. »
- 3/ Proposer une solution : « Pouvez-vous légèrement décaler votre fauteuil ? »

Votre belle-fille veut vous dire quelque chose d'important alors que la télé est allumée

- 1/ Rappeler le problème de fond : « Je suis sourd. »
- 2/ Expliquer le problème précis : « Mon appareil amplifie tout et je ne distingue pas ta voix du bruit de la télé. »
- 3/ Proposer une solution : « Attends une seconde, je vais baisser le son. »

Vous annoncez que vous n'allez pas en réunion à votre patron

- 1/ Rappeler le problème de fond : « Je suis malentendant. »
- 2/ Expliquer le problème précis : « Mon micro directionnel est en panne. »
- 3/ Proposer une solution : « Peut-on reporter la réunion ? »

Un passant vous demande son chemin dans la rue

- 1/ Rappeler le problème de fond : « Je suis sourd. »
- 2/ Expliquer le problème précis : « Je vous comprends en lisant sur vos lèvres. »
- 3/ Proposer une solution : « Pouvez-vous me regarder en parlant ? »

Si pour vous ce raisonnement en 3 points (problème de fond - problème précis - solution) est absolument évident, il ne l'est jamais pour l'autre qui n'est pas confronté aux mêmes difficultés que vous et qui logiquement n'a qu'une représentation vague de ce qu'implique la déficience auditive.

Aussi, prenez garde de ne pas donner un seul des trois points au risque de mettre votre interlocuteur tout à fait mal à l'aise et d'aboutir à un échec dans la communication. Faites le test, ne vous arrive-t-il jamais de rester coincé au premier point en pensant que l'autre comprend votre problème et saura trouver la bonne solution ? Ne vous arrive-t-il jamais de passer tout de suite au point 3 ? Vous prenez dans ce cas le risque de passer pour un original aux yeux du médecin, de déclencher la colère de votre belle-fille et votre patron vous prendra pour un fainéant ! Si vous vous arrêtez au premier point, vous allez mettre le passant dans la rue en blocage complet ; vous ne seriez d'ailleurs pas le premier à obtenir alors comme réaction inattendue ses excuses. Et si vous sautez le second point, la communication devient dans tous les cas fort difficile...

❑ **Emilie Ernst**
Orthophoniste

Docteur en Psychologie Cognitive
emilie.ernst@orange.fr



La Mutuelle Intégrance

propose une
complémentaire santé
adaptée aux personnes
sourdes ou malentendantes :

la garantie
Handicap Auditif.



Quel que soit votre profil,

la Mutuelle Intégrance vous ouvre ses portes !

En plus des remboursements habituels (dentaire, optique, consultations...), Intégrance vous propose une complémentaire santé réellement adaptée à vos besoins !

- Appareillage : forfait audioprothèses, forfait aides techniques ...
- Frais médicaux : prise en charge de l'orthophoniste, de l'ORL ...
- Intégrance Assistance : mise à disposition d'un interprète en LSF, prise de RDV chez le médecin par SMS ...



Et en plus : boucles magnétiques dans nos délégations, LSF par webcam et messagerie instantanée (avec msn Messenger) ...

Demandez une étude personnalisée ou une documentation gratuite, en nous contactant :

- SMS : 06 18 37 86 28
- Minitel : 36 18 + 01 42 62 27 17 (0,08 € TTC/MN)
- Fax : 01 44 92 42 54

Mél. : isourd@integrance.fr

www.integrance.fr

► N° Indigo 0 820 008 008

0,12 € TTC / MN

mutuelle
Intégrance

L'esprit de solidarité



75 ARDDS nationale
Siège et section parisienne
Responsable : Aline Ducasse
 La Maison des Associations du xx^{ème}
 1-3, rue Frédéric Lemaître
 75020 Paris
 Fax : 01 44 62 63 24
contact@ardds.org
www.ardds.org

Bulletin d'adhésion/ d'abonnement

Option choisie Montant

- Adhésion avec journal 26 € ☐
- Adhésion sans journal 12 € ☐
- Abonnement seul (4 numéros) ... 28 € ☐

Bien préciser les options choisies

Nom, prénom ou raison sociale :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Pays :

Fax :

Courriel :

Date de naissance :

Actif ou retraité :

Désire une facture (pour les professionnels) :

☐ Oui ☐ Non

Désire un justificatif fiscal envoyé par courrier :
(enveloppe timbrée à joindre)

☐ Oui ☐ Non

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre
de l'ARDDS.

Nos sections & activités

02 ARDDS 02 - Aisne
Responsable : Marie-France Bentz
 37, rue des Chesneaux
 02400 Château-Thierry
 Tél. : 03 20 69 02 72
ardds02@orange.fr
Permanences :

2^e et 4^e lundis du mois de 14h à 16h
 au 11^{bis}, rue de Fère à Château-Thierry
 1^{er} et 3^e jeudis du mois de 14h à 16h
 Pavillon 2, hôpital de Villiers-St-Denis

38 ARDDS 38 - Alpes
Responsable :
Anne-Marie Choupin
 29, rue des Mûriers
 38180 Seyssins
Permanences :

1^{er} lundi du mois de 17 heures
 à 18h30 à l'**URAPEDA**, 5, place
 Hubert-Dubedout à Grenoble
 3^e lundi du mois de 14h30 à 16h30

Espace Mutualité,
 33^{bis}, rue Joseph Chanrion
 38000 Grenoble
 Renseignements :
 Tél. : 04 76 49 79 20
ardds38@wanadoo.fr

44 ARDDS 44
Loire - Atlantique
Responsable : Huguette Le Corre
 4, place des Alouettes
 44240 La Chapelle-sur-Erdre
 Fax : 02 40 93 51 09

Accueil

Réunion amicale le 2^e samedi
 du mois, de 15 heures à 17h30

46 ARDDS 46 - Lot
Responsable :
Monique Asencio
Espace Associatif Clément-Marot
 46000 Cahors
asencio.monique@wanadoo.fr

75 ARDDS 75
Accueil
 Jeudi de 14 à 18 heures
 (hors vacances scolaires zone C)
 75, rue Alexandre-Dumas
 75020 Paris

**Séances d'entraînement
à la lecture labiale**
 Jeudi de 14 à 16 heures
 (hors vacances scolaires zone C)
 75, rue Alexandre-Dumas
 75020 Paris

56 ARDDS 56
Bretagne - Vannes
Responsable : Pierre Carré
 106, avenue du 4-Août-1944
 56000 Vannes
 Tél./Fax : 02 97 42 72 17
Accueil

Réunion amicale le mardi
 dès 17 heures

Maison des Associations
 6, rue de la Tannerie
 56000 Vannes

Lecture labiale

Mardi à partir de 17 heures

Maison des Associations
 6, rue de la Tannerie
 56000 Vannes

Lundi à 15 heures, **salle Argoat**
 Maison-Mère des Frères
 56800 Ploërmel

57 ARDDS 57
Moselle - Bouzonville
Responsable : Gustave Fegel
 Maison Sainte-Croix
 57320 Bouzonville
 Tél./Fax : 03 87 57 99 42
 Permanence le 1^{er} jeudi du mois
Mairie de Bouzonville,
 de 14 heures à 15 heures
 Rencontre et partage
 le 1^{er} lundi du mois
 à 17h15
 4, avenue de la gare
 57320 Bouzonville

64 ARDDS 64
Pyrénées
Responsable : René Cottin
Maison des Sourds
 66, rue Montpensier
 64000 Pau
 Tél./fax : 05 59 81 87 41
 Réunions, cours de lecture labiale et
 cours d'informatique hebdomadaires

85 ARDDS 85
Vendée
Responsable : Michel Giraudeau
 4, rue des Mouettes
 85340 Île d'Olonne
 Tél./fax : 02 51 32 11 11
ardds85@orange.fr

Et n'oubliez pas de venir sur le site
 de l'ARDDS : www.ardds.org
 informations
 sur l'actualité du monde sourd
 et sur la vie de l'ARDDS.